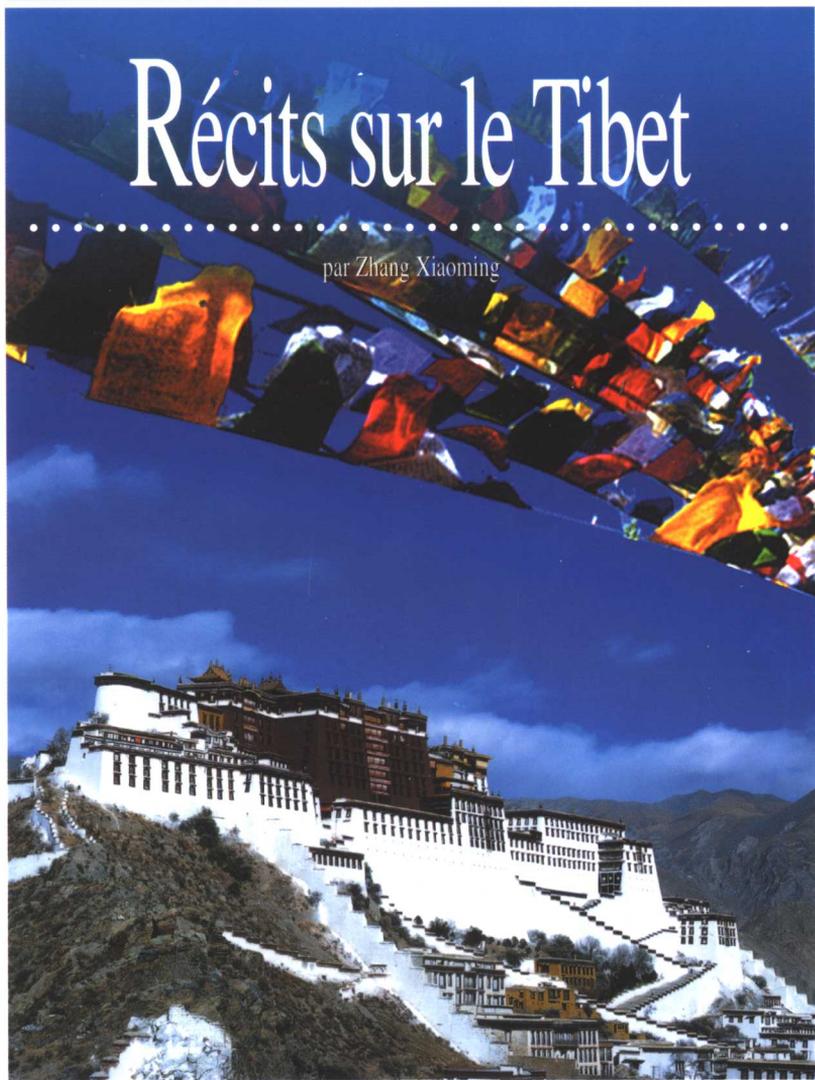


Collection Tibet

Récits sur le Tibet

par Zhang Xiaoming



CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

Collection Tibet

Récits sur le Tibet


par Zhang Xiaoming

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

图书在版编目(CIP)数据

西藏的故事 / 张晓明著. —北京: 五洲传播出版社,
2003.9

(中国西藏基本情况)

ISBN 7-5085-0319-8

I. 西… II. 张… III. 西藏—概况—法文

IV. K927.5

中国版本图书馆 CIP 数据核字 (2003) 第 087813 号

《中国西藏基本情况丛书》

主 编: 郭长建 宋坚之

副主编: 雷 珈

责任编辑: 荆孝敏 徐醒生

摄 影: 土 登 车 刚 杜泽泉 陈宗烈

张 鹰 赵远志 唐召明 等

版式设计: 杨 津

制版印刷: 深圳麟德电脑设计制作有限公司

中国西藏基本情况丛书—西藏的故事

(法文版)

翻 译: 吕志祥

校 译: 李 莎

五洲传播出版社

地址: 中国北京北三环中路 31 号 邮编: 100088

电话: 82008174 网址: www.cicc.org.cn

开本: 140 × 210mm 1/32 印张: 5

2003 年 12 月第一版 印数: 1-3000

ISBN 7-5085-0319-8/K·473

定价: 38.00 元



Avant-propos	1
Je vous raconte le Tibet véritable.....	1
Géographie et ethnologie	2
1. Première écoute du chant ancien «Siba abat le bœuf».....	2
2. Le plateau Qinghai-Tibet expliqué par les géophysiciens.....	4
3. Esquisser le plateau Qinghai-Tibet.....	6
4. Qabai parle des «Tubo».....	11
5. Légende du macaque et de la Raksasi.....	13
6. Deux ruines de l'âge néolithique.....	16
7. Récits du tsampo Nyakri, fils du dieu du Ciel.....	19
Histoire et faits	22
1. Documents historiques de Dunhuang sur les Tubo.....	22
2. Échanges entre les Tibétains et les Han et histoire de la princesse Wencheng.....	24
3. La «Stèle marquant l'alliance des Tang et des Tubo».....	30
4. Troc de thé contre des chevaux.....	34

5. Le monastère de Sagya et Phagspa.....	36
6. Le <i>Tripitaka</i> d'édition xylographique de Yongle.....	40
7. Le commissaire impérial résidant au Tibet et les «Règlements en 29 articles».....	44
8. Le coup de feu de 1904.....	47
9. Signature de l'Accord sur la libération pacifique du Tibet.....	50

Bouddhisme tibétain et fusion des pouvoirs temporel

et spirituel.....	54
1. Première et dernière périodes de prospérité du bouddhisme..	54
2. Origine des cinq lignées du bouddhisme tibétain.....	57
3. La lignée Kagyu prend l'initiative de la réincarnation du <i>tulku</i>	62
4. Établissement du système de réincarnation des dalaï-lamas et des panchen.....	67
5. Fusion des pouvoirs temporel et spirituel.....	69
6. Fin du pouvoir religieux du dalaï-lama.....	73

Réforme démocratique et autonomie de la région ethnique.....78

1. Le régime de servage sous la plume des étrangers.....	78
--	----

2. Le Tibet à la fin des années 1940.....	87
3. La réforme démocratique acclamée par un million de serfs..	93
4. Les serfs votent pour la première fois.....	96
5. Trente-cinq années d'autonomie régionale au Tibet.....	100
6. Différence entre l'autonomie régionale des ethnies minoritaires et la haute autonomie du Tibet prétendue par le dalaï-lama....	106

Réforme et ouverture, aspiration du peuple.....108

1. Séquelles de la «Révolution culturelle».....	109
2. Deux réunions de travail sur le Tibet.....	110
3. Reprise des activités religieuses et restauration des monastères..	113
4. Préservation de la culture traditionnelle du Tibet.....	119
5. L'antique Lhassa face au monde moderne.....	122
6. Sensibilisation des habitants de Lhassa à la protection environnementale.....	130

Tradition et modernisation.....134

1. Une danse tibétaine qui donne à réfléchir.....	134
2. Recherche de la modernisation dans l'histoire du Tibet.....	136

3. Projet d'exploitation d'«un fleuve et deux rivières».....	139
4. Le réservoir - ouvrage vital.....	142
5. La bande forestière de Shannan.....	145
6. Un village généralise les semences de qualité.....	148
7. Des villages desservis par le téléphone.....	151
8. Entre la tradition et la modernisation.....	154



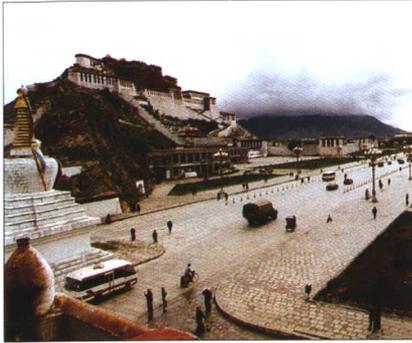
Partout flottent des bannières religieuses multicolores.

Avant-propos

Je vous raconte le Tibet véritable

Le Tibet est devenu l'un des sujets chauds dans le monde aujourd'hui. Bon nombre de gens en parlent, par exemple de sa souveraineté, ses droits humains, sa culture, son bouddhisme, ainsi que ses paysages naturels, son tourisme, ses mœurs et coutumes... Cependant, combien d'entre eux connaissent réellement le Tibet en fin de compte? Très peu sans aucun doute. Ceux qui y sont allés et l'ont vu de leurs propres yeux sont très rares. Tout le monde sait que le mont Qomolangma est le plus haut au monde, mais seules quelques personnes connaissent son vrai visage. Ce qui s'est passé au Tibet, et que je vais vous raconter, sera probablement différent de ceux que vous imaginez ou avez entendu. J'ai vécu dix ans au Tibet. Bien que je travaille actuellement à Beijing, je retourne souvent au Tibet en mission. Ce que je raconte ici, c'est ce que j'ai vu de mes propres yeux, sensibles et rationnels.

Vous présenter un Tibet véritable, voilà mon vœu.



Le Potala, au centre de Lhasa.

Géographie et ethnique

- Première écoute du chant ancien « Siba abat le bœuf »
- Le plateau Qinghai-Tibet expliqué par les géophysiciens
- Esquisser le plateau Qinghai-Tibet
- Qabai parle de l'origine des « Tubo »
- Légende du macaque et de la Raksasi
- Deux ruines de l'âge néolithique
- Récits du tsampo Nyakri, fils du dieu du Ciel

1. Première écoute du chant ancien « Siba abat le bœuf »

Par voie aérienne, je me rends encore une fois au Tibet. C'est la voie de Chengdu à Lhasa, d'une longueur de 1 300 km, ouverte dans les années 1950. L'avion vole dans une immense mer de nuages à travers lesquels je vois des montagnes aux sommets couverts de neige blanche, qui s'étendent à perte de vue sur le plateau Qinghai-Tibet, et des rivières comme des fils qui serpentent dans les vallées profondes.

Les montagnes ondulantes me rappellent une vieille chanson tibétaine intitulée « Siba abat le bœuf » dont m'a parlé mon professeur, Jambai Gyaco, célèbre tibétologue.

Quand Siba abat le veau,

Où sera mise la tête coupée?

Je ne sais pas et vous devez demander au chanteur;

Quand Siba abat le veau,

Où sera mise la queue coupée?

*Je ne sais pas et vous devez demander au chanteur;
 Quand Siba abat le veau,
 Où sera mise la peau enlevée?
 Je ne sais pas et vous devez demander au chanteur.
 Quand Siba abat le veau,
 La tête coupée doit être mise en haut,
 Le mont s'élève donc;
 Quand Siba abat le veau,
 La queue coupée doit être plantée sur la pente de
 montagne,
 La forêt devient donc touffue;
 Quand Siba abat le veau,
 La peau enlevée doit être étendue sur un terrain plat,
 La terre devient donc plaine.*

Il s'agit d'une chanson de la haute antiquité et aussi d'une supposition des ancêtres tibétains concernant la formation du plateau Qinghai-Tibet. Les Tibétains anciens liaient les montagnes et la terre au bœuf, ce qui montre évidemment qu'ils observaient et réfléchissaient avec leurs yeux et leur cœur. Bien que l'image soit puérile, on ne peut qu'admirer leur imagination extraordinaire. On me dit que ce chant contient en réalité plusieurs interprétations différentes. Mais, de toute façon, leur essence est unique: la recherche de la genèse de l'univers.

Des milliers d'années sont passées. Des sages tibétains nous ont laissé des livres en peau de mouton qui décrivent la formation du plateau Qinghai-Tibet. Cela m'étonne que la description soit si proche de la réalité scientifique.

« Dans l'antiquité reculée, le monde était sombre et vide. Le vent s'éleva tranquillement d'un endroit illusoire. Il souffla de plus en plus fort; les nuages s'amassèrent et s'épaissirent; tout un coup, une pluie torrentielle tomba et ne s'interrompit pas pendant plusieurs années. Finalement, elle s'arrêta et alors une mer apparut... Une brise caressa la mer, dont la surface ondula légèrement, produisant de l'écume. Cette mousse commença à se solidifier et à jaunir comme un énorme morceau de beurre. Le continent naquit ainsi dans la mer... »
 Voilà la description tirée d'un livre qui relate l'origine de la

religion.

De tels récits sont nombreux.

Or, ce plateau sous nos pieds, c'est par les traités des scientifiques que nous l'avons connu réellement. Mais le mystère du plateau, que nous éprouvons, vaut vraiment le chant « Siba abat le bœuf » et les descriptions des livres anciens tibétains.

2. Le plateau Qinghai-Tibet expliqué par les géophysiciens

Les géophysiciens nous disent avec un grand sérieux que le plateau Qinghai-Tibet, terre la plus élevée du monde, a jailli de la mer ancienne Tethys. La mer Tethys fut ainsi baptisée il y a 100 ans par un homme de science occidental du nom de la déesse grecque de la mer. « Tethys » désigne « un immense océan qui existait au sud du plateau continental euro-asiatique ».

Le professeur Pan Yusheng, géologue et spécialiste en structure du continent de Chine, a synthétisé de façon vivante la formation du plateau Qinghai-Tibet, qui concerne trois océans, quatre mouvements, cinq lignes conjonctives et six continents. Le processus de la formation est aussi une légende attrayante.

Il y a très longtemps, sur le plateau Qinghai-Tibet, appelé aujourd'hui « Toit du monde », on ne voyait pas les montagnes ondulantes, sans parler de leurs cimes enneigées. Ici, trois mers apparurent et puis disparurent l'une après l'autre.

La première est celle qu'on appela plus tard « Tethys primitive ». Elle se situait à l'emplacement actuel des monts Kunlun et des monts Qilian. Cette mer résultant de la fracture du continent remonte à 900 millions d'années et exista jusqu'à il y a 400 millions d'années. À cette époque, la vie sur la Terre était en germe. Sous le ciel, on n'entendait que les grondements de la mer, le silence régnait sur la terre ferme.

Avec le temps, la Tethys primitive disparut progressivement et deux continents nord et sud autrefois

séparés par la mer se lièrent. Vers le sud, au centre du plateau Qinghai-Tibet d'aujourd'hui, une nouvelle mer, la « Tethys ancienne » commença à prendre forme. Durant cette période, il y a 350 à 200 millions d'années, les êtres vivants apparurent sur la Terre. Des poissons aux amphibiens, des cryptogrammes aux gymnospermes, tous les êtres vivants terrestres se multiplièrent et évoluèrent au nord et au sud de la mer ancienne ainsi que dans les îles. La région était pleine de vie.

Après la disparition de la mer Tethys ancienne, une nouvelle mer Tethys naquit à l'extrémité sud du continent euro-asiatique. Elle remonte à l'ère de dinosaures il y a 180 millions d'années. À cette époque, l'Inde se trouvait dans la partie sud de l'hémisphère Sud. Il y a environ 71 millions d'années, son extrémité sud était à 40° de latitude Sud. Ce continent dérivait à une vitesse de 10 cm par an vers le nord, en parcourant environ 10 000 km. Puis, il y a 40 millions d'années, il heurta le continent euro-asiatique. La conséquence

Le mont Qomolangma de l'Himalaya, de 8 843,13 m d'altitude, point culminant du monde, situé sur la frontière sino-népalaise.



fut que la mer nouvelle Tethys disparut complètement et qu'il ne resta que le fleuve Yarlung Zangbo, ligne de jonction des deux continents. La région du Qinghai-Tibet se forma ainsi à cette époque.

Au début de cette formation, le massif de l'Himalaya et le plateau Qinghai-Tibet n'avaient une altitude que d'un peu plus de 1 000 m; le climat était humide et chaud, les forêts tropicales et les steppes présentaient un beau paysage. Au cours des trois derniers millions d'années, le plateau Qinghai-Tibet s'éleva rapidement jusqu'à 4 700 m d'altitude actuellement. La vitesse de montée varia selon les différentes périodes géologiques. Au début du pléistocène il y a 2 millions d'années, le plateau monta de 1 000 m; au milieu du pléistocène, soit il y a un million d'années, il monta encore 1 000 m; aux derniers temps du pléistocène il y a 100 000 ans, la montée fut de 1 500 m, soit de 1 cm en moyenne par an, et pendant les derniers 10 000 ans en particulier, le plateau monta plus rapidement pour s'élever de 700 m à une vitesse de 7 cm par an.

Par là on peut constater que le plateau Qinghai-Tibet est très jeune. Si l'on compare les 2 millions d'années où le plateau s'éleva rapidement avec les 4,6 milliards d'années de la Terre, l'âge du plateau ne représente que $1/2\,300$ de l'âge de la Terre, comme si le plateau avait toujours dormi au fond de la mer et qu'aux derniers jours de l'année, il se serait soudainement éveillé et se serait élevé rapidement dans les dernières heures de la veille du Nouvel An, devenant le « troisième pôle » du monde.

3. Esquisser le plateau Qinghai-Tibet

Maintenant, voyons ce qu'est en fin de compte le plateau Qinghai-Tibet qualifié de « Toit du monde ».

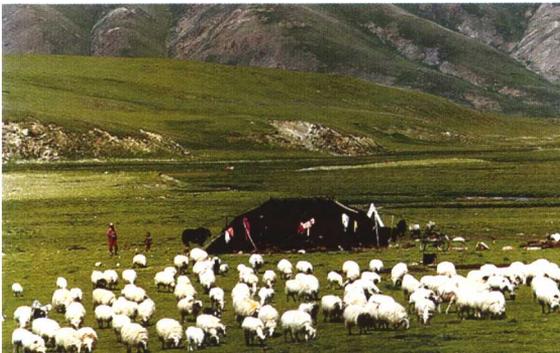
Sur la carte de Chine, on voit une grande étendue brun roux. Voilà le plateau Qinghai-Tibet dont l'ossature est constituée quelques systèmes montagneux comme l'Himalaya, le Gandise, le Nyainqentanglha, le Tanggula, le Kunlun-Karakorum et le Qilian qui s'étendent tous d'ouest en est, à

l'exception des monts Hengduan qui se trouvent dans l'est du Tibet. Dans cette région est, on trouve une merveille géologique : les trois grands fleuves et les trois grandes montagnes sont parallèles et alternent. Ces fleuves et montagnes sont les fleuves Jinsha, Lancang et Nu et les monts Mangkam, Tanyaintawung et Bosurla. Dans les monts enneigés se voient vaguement des lacs azurés. Les forêts vierges, les azalées rouges, les prairies qui couvrent les versants des montagnes et les villages et champs dispersés sur les crêtes et dans les vallées constituent un paysage naturel vertical.

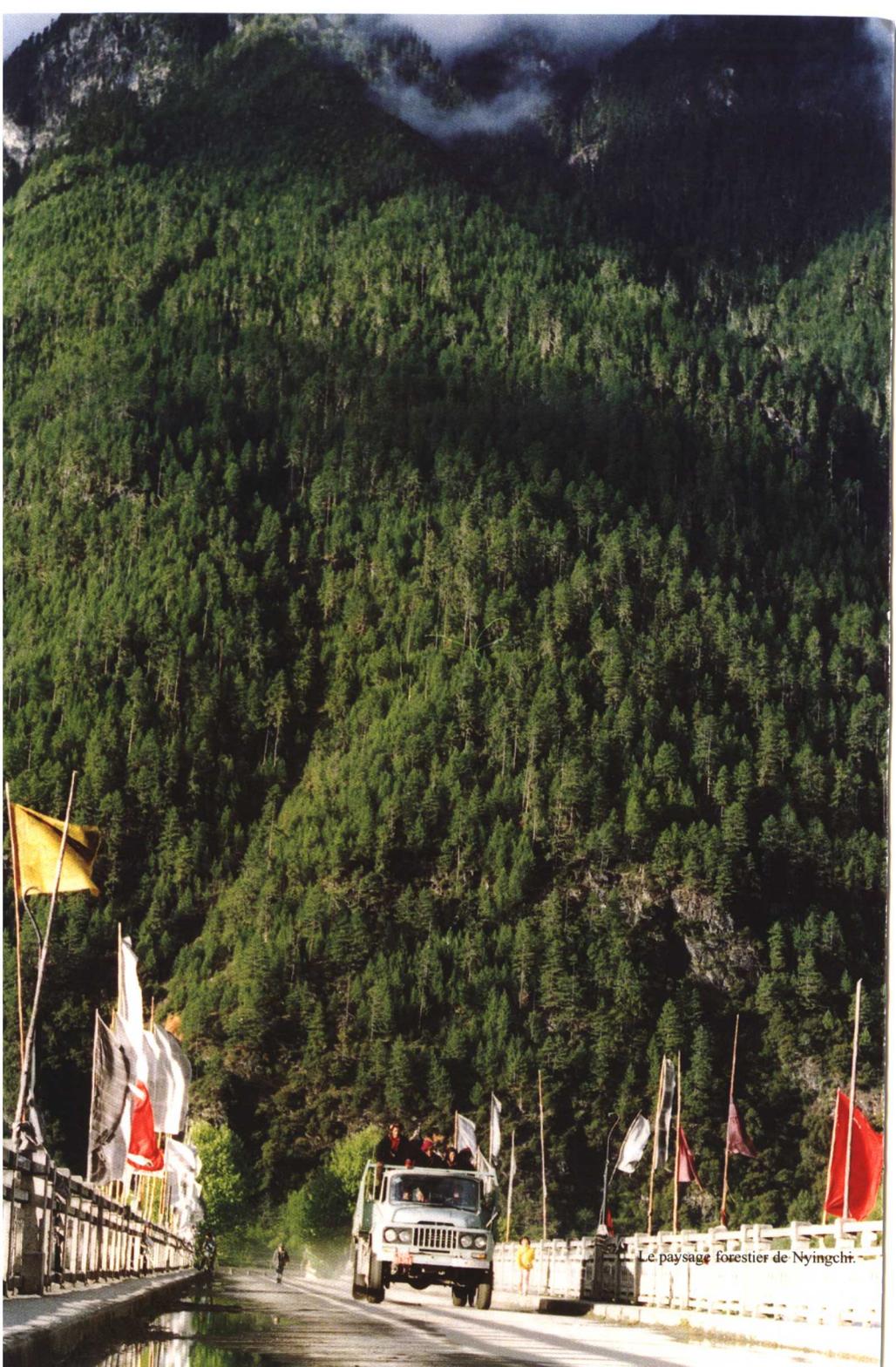
Aux confins nord du plateau Qinghai-Tibet, s'étend le lac Qinghai azuré entouré de montagnes. À l'ouest du lac, on voit d'abord un lac salé et ensuite Golmud, une nouvelle ville surgie du désert et la plus importante ville sur la route Qinghai-Tibet. Au sud-ouest de Golmud se dressent les monts Kunlun enneigés comme un énorme paravent. Franchissant les Kunlun du nord au sud, on trouve un plateau vaste et plat où prend sa source la rivière Tongtian, cours supérieur du Yangtse, premier fleuve de la Chine, rivière large et peu profonde qui serpente et tantôt se divise tantôt conflue. Les monts Hoh Xil et Fenghuo s'alignent ici. La route Qinghai-Tibet ondule, comme un ruban de soie, sur les prairies vertes, en traversant les célèbres monts Tanggula couverts de neiges éternelles qui constituent le plus haut point de la route. Contrairement aux monts Kunlun, le massif du Tanggula n'a pas un grand écart de hauteur. Il sert de ligne de partage des eaux de la rivière Tongtian et du fleuve Nu. Sa partie sud-ouest regroupe plusieurs montagnes enneigées dépassant 6 000 m d'altitude, dont Geladaindong est le sommet principal, et qui constituent un monde de glaciers qui est justement la source du fleuve



Un écolier tibétain.



La prairie de Nagqu, dans le nord du Tibet.



Le paysage forestier de Nyingchi.

Yangtse. Au nord-ouest du Tanggula, c'est la zone de Qangtang, centre du plateau du Tibet du Nord, qui s'étend sur 60 000 km², à plus de 4 500 m d'altitude. Ici, le terrain est en pente douce. Dans les bas-fonds poussent de grandes armoises, et sur les pentes, de petites armoises. Plus haut s'étendent des déserts et semi-déserts froids et secs. Le plateau du Tibet du Nord est parsemé de lacs, environ la moitié des lacs du pays, et est nommé à juste titre « pays des lacs ». Les lacs sont répartis principalement dans la zone pastorale et la zone inhabitée. Parmi eux, mentionnons le Namco, le Serlingco, le Ngoco, le Qagoico, l'Urruco... Au sud de



La course de chevaux à Zetang.

Qangtang, la rivière Nagqu, source du fleuve Nu, et ses affluents zigzaguent dans de vastes bassins et de larges vallées. Des yacks noirs et des moutons blancs se meuvent lentement dans la prairie. Le plateau du Tibet du Nord est la principale région pastorale du Tibet.

Du côté sud de la plaine se dressent les monts Nyainqentanglha. Franchissant ce massif vers le sud, on entre dans la vallée de Lhassa, au Tibet méridional. Le fleuve Yarlung Zangbo, comme un long *hada* (écharpe de soie) blanc, se précipite entre le massif de Gangdise et l'Himalaya. Ce fleuve de plateau de renommée mondiale parcourt 2 070 km sur le territoire chinois et, après avoir fait un grand détour en U dans le district de Medog, préfecture de Nyingchi, il entre en Inde via Baxika, village tibétain frontalier, à partir d'où il est



L'île des oiseaux dans le lac Bangong, dans l'ouest du Tibet.

appelé Brahmapoutre. Traversant le Bangladesh, il se jette dans le golfe du Bengale de l'océan Indien.

Le massif de l'Himalaya, d'une altitude moyenne de 6 200 m, qui occupe le versant sud du plateau du Tibet, s'étend sur une longueur de 2 400 km et sa largeur varie entre 200 et 300 km. Dans la partie centrale du massif se concentrent six monts dont l'altitude dépasse 8 000 m, parmi lesquels le mont Qomolangma en forme de pyramide atteint 8 848,13 m ; c'est le plus haut mont du monde. La plupart des gens ne peuvent le voir qu'à la télévision ou sur des photos. Ce mont de calcaire noir est couvert éternellement de neige blanche. La glace et la neige du sommet brillent à la lumière du soleil, offrant un spectacle éblouissant. Des nuages flottent autour du sommet, d'immenses glaciers se répandent du mont aux alentours et d'innombrables colonnes de glace se dressent comme une forêt. Une telle forêt de glaces n'existe, en plus de l'Himalaya, que dans les glaciers des vallées du mont Geladaindong et des monts Karakorum.

Vers l'ouest, on trouve la région de Ngari mystérieuse et la cité antique de Guge. Dans cette région s'étendent les monts Karakorum – le Kunlun ouest – appelé « Toit de l'Asie ». Énorme unité de relief sans pareille au monde avec